

« Briault n'en avait pas à l'Hôpital Général; il a été obligé
« d'aller en chercher en ville. Je lui ordonne d'envoyer par la
« suite, ce qu'on lui demandera pour le Sault une fois pour
« toutes. Les drogues seront portées avant minuit à Monsieur
« Lajus. » (1)

Montréal, 3 mai 1760.

« Monsieur le Marquis de Vaudreuil m'a prié de faire passer
« le sieur Briault, chirurgien-major à l'Hôpital Général, pour y
« remplir ses fonctions, et il m'a fait faire l'observation qu'il n'y
« avait pas un seul chirurgien-major dans la colonie pour prendre
« soin des troupes et des Canadiens. Comme c'est un hôpital de
« marine, j'ai l'honneur de vous prévenir que le chirurgien-major
« des troupes de terre qui est le sieur Arnoux, ne pourra y ordon-
« ner pour les pansements sans l'agrément du sieur Briault, et
« supposé que ces deux chirurgiens-majors ne fussent pas d'ac-
« cord, vous serez à même de les y mettre, et en ce cas, le sieur
« Arnoux s'en tiendrait à l'ambulance de notre armée avec
« quelques sous-chirurgiens pour l'aider, parce qu'il est indispen-
« sable que les chirurgiens attachés à vos bataillons de terre tra-
« vaillent à l'Hôpital-Général. Cela s'est pratiqué ainsi l'année
« dernière à notre armée de Québec. » (9)

BRILLANT Jean Baptiste dit Beaulieu.

Fils de Jean Brillant et de Jeanne Vigne, de Toussaint,
diocèse de Rennes, Bretagne.

Il épouse à Makinac, le 6 juillet, 1752, Françoise Itagisse-
Chrétienne, sauvagesse de la tribu des Sautaux. (3)

Ils eurent sept enfants. Le premier, né le 28 avril, 1753
et baptisé à Makinac le 15 juillet de la même année. La cin-

1. Lettres de Bigot au Chev. de Lévis, p. 45, lettre 34e.

2. Lettres de Bigot au Chevalier de Lévis, p. 90, lettre 68e.

3. Tanguay : Dict. Gén. vol. I, p. 171.